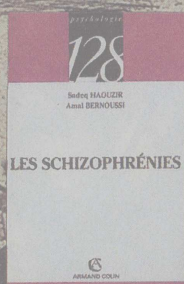


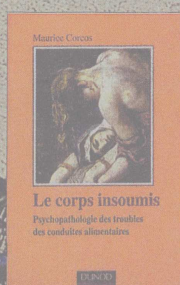
LIVRES & RÉPONSES

PAR CLÉMENTINE ROCHARD

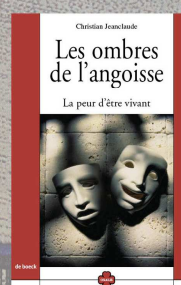
FEMININPSYCHO n° 22 - septembre 2005



Les schizophrénies.
Sadeq Haouzir et Amal Bernoussi.
Armand Colin.
Coll. 128 Psychologie
128 p. 9€.



Le corps insoumis,
Psychopathologie des troubles
des conduites alimentaires.
Maurice Corcos. Dunod,
coll. Psychièmes. 314 p. 30€.



Les ombres de l'angoisse,
la peur d'être vivant.
Christian Jeanclaude.
De Boeck, coll. de l'Oxalis.
160 p. 24,95€.



Allô mon corps... Fondements
de la psychanalyse corporelle.
Bernard Montaud et Jean-Claude Duret.
Éditions EDIT'AS.
220 p. 18€.

Il n'y a pas une, mais plusieurs schizophrénies. Cette maladie recouvre en réalité une grande diversité clinique et représente un ensemble de pathologies particulièrement difficile à appréhender précisément en raison de cette diversité. C'est ce que s'attachent à expliquer – prioritairement aux étudiants de psychologie et de médecine ou aux professionnels concernés – Sadeq Haouzir, psychiatre et praticien hospitalier pour le CHUR de Rouen, et Amal Bernoussi, maître de conférences de psychopathologie à l'Université d'Amiens. Sans parti pris théorique, l'ouvrage vise à éclairer les différents aspects de la maladie, mais aussi à remettre en perspective les diverses conceptions et explications historique, psychopathologique, neurobiologique et cognitive. Une rédaction claire et didactique pour bien comprendre les fondamentaux de la schizophrénie.

Auteur en 2000 du "Corps absent", Maurice Corcos, pédopsychiatre et assistant dans le département de psychiatrie de l'adolescent et du jeune adulte à l'institut mutualiste Montsouris à Paris, revient avec "Le corps insoumis" sur les troubles des conduites alimentaires (TCA). Constatant l'accroissement de ces affections, mais aussi l'intérêt grandissant qui leur est porté et suscite une forme paradoxale de fascination dans l'imaginaire collectif, il interroge les TCA dans leurs aspects cliniques, mais également socio-culturels. Établissant un véritable "observatoire" des TCA, il synthétise et analyse les différentes théorisations sur le sujet, offrant aux professionnels engagés dans la prise en charge médicale, psychanalytique et éducative de ces troubles un état des lieux d'une réflexion qui tend à devenir prioritaire en matière de santé publique.

Placée sous la direction de Philippe van Meerbeeck et Alex Lefebvre, la collection de l'Oxalis veut offrir aux praticiens, chercheurs et scientifiques venant d'horizons différents un lieu d'expression ouvert au débat contemporain. C'est ainsi qu'après "Freud et la question de l'angoisse", où il mettait à jour le rôle de cet affect comme motif essentiel des conduites humaines, Christian Jeanclaude publie "Les ombres de l'angoisse". Analyste, l'auteur se distingue par sa formation d'orientation biologique et sa manière de la traduire dans ses écrits. Il poursuit ici sa réflexion sur l'angoisse en repérant cette fois ses effets dans la fabrication de symptômes et les impasses vitales ainsi créées qui se traduisent par une "peur d'être vivant". D'un style efficace et d'une lecture aisée, ce livre intéressera prioritairement spécialistes et public averti.

Diplômé en kinésithérapie Bernard Montaud a de longue date cherché et découvert une technique d'investigation de l'inconscient, connu aujourd'hui sous le nom de psychanalyse corporelle. Fondé de sept ans d'analyse freudienne et de huit autres d'analyse corporelle, Jean-Claude Duret est quant à lui psychanalyste corporel et président de l'Institut Français de cette discipline. Ensemble, ils expliquent les fondements de cette "dernière née" parmi les psychanalyses : comment le corps et l'esprit réunis dévoilent les archives de notre personnalité et comment l'analyse des gestes – "lapses corporels" – la compréhension des traumatismes que nous subissons peut donner des outils pour apprendre à s'aimer. Forte de plus de 50000 séances, la psychanalyse corporelle sort ainsi de l'ombre pour se rendre accessible à un plus large public. À découvrir.

SALON DU LIVRE

Le livre, « bastion de liberté »

Le second ouvrage de Christian Jeanclaude traite à nouveau de l'angoisse, d'un point de vue psychanalytique.

L'ouvrage que Christian Jeanclaude présentera au Salon du livre de Colmar devrait paraître aux éditions De Boeck en février 2005 (à suivre sur <http://universite.deboeck.com>). Avec *Les ombres de l'angoisse-La peur d'être vivant*, l'auteur installé à Colmar, qui a été chercheur, notamment en biologie du comportement, avant de s'orienter vers la psychanalyse, poursuit la réflexion engagée dans son premier tome, *Freud et la question de l'angoisse*, dont c'est déjà la deuxième édition.

« Christian Jeanclaude, pouvez-vous nous présenter votre ouvrage ? »

Je traite à nouveau de l'angoisse d'un point de vue psychanalytique, en tant que déterminant des conduites humaines. Les « ombres de l'angoisse » peuvent se résumer à une fuite en avant inconsciente devant le désir. Le premier livre traitait du particulier. Là j'élargis le sujet, il s'agit surtout du collectif. J'évoque le trac, en illustrant mon propos de cas concrets, l'angoisse de création, le narcissisme, l'angoisse et la société, par exemple comme motif essentiel de cohésion des groupes humains ou vis-à-vis de la religion...

« Avez-vous un auteur/un ouvrage de prédilection ? »

J'ai une rationalité due à ma formation scientifique, mais je fais l'effort de bien écrire. Le style de

Julien Gracq m'inspire. Il écrit avec tant d'aisance des phrases d'un quart de page, avec des parenthèses et des tirets, en dehors de toute orthodoxie de l'écriture... C'est un monument du XXe siècle qui a refusé les prix et les grandes maisons d'édition... J'apprécie aussi Freud, ce n'est pas le style que je préfère, mais au moins c'est accessible. J'accorde une grande importance à l'accessibilité, j'ai horreur du jargon.

« Que vous inspire la liberté, le thème de ce 15e salon du livre ? »

C'est un très beau thème, particulièrement d'actualité. La psychanalyse est l'un des derniers bastions de liberté de parole dans notre monde à la botte du diktat de la censure économique. C'est l'un des rares endroits où la parole est écoutée, car si notre société permissive permet de tout dire à tort et à travers [...], la nouvelle censure est guidée par le « politiquement correct », elle même soumise à la règle de la rentabilité économique. Autre bastion de liberté : le livre, celui où l'auteur met ses tripes, où il s'expose. Ce livre-là est un espace de liberté dans lequel le lecteur trouve une respiration. Des manifestations telles que le Salon du livre de Colmar revêtent une importance considérable. La liberté et la culture constituent la matrice de la pensée qu'il faut défendre avec force pour faire barrage à l'ar-

chaïsme pulsionnel particulièrement actif dans les nombreux retours à la barbarie de notre monde dit moderne.

➔ RENCONTRER

Au Salon du livre, les 27 et 28 novembre, au stand de la librairie Hartmann (hall 3).

CATHERINE CHENCINER